



Nord- Vercors

www.valchevriere.com

Trimestriel
Le numéro 2,50 €

n° **278**
Mars 2022



Pâques : une vie nouvelle est possible !

4-5 **RENCONTRE**

Le refuge des Feneys

6-7 **TÉMOIGNAGES**

Saisonnier,
un métier à part entière ?



3

SOCIÉTÉ

Je cours, tu cours, il court



4-5

RENCONTRE
Le refuge des Feneys



6-7 **TÉMOIGNAGES**

Saisonnier :
un métier à part entière ?



8

ENGAGEMENT
Des jeunes à contre-courant ?

10

RÉFLEXION
La « synodalité »,
un espoir pour l'Église ?

11

J'AI LU POUR VOUS

9

MÉDITATION

12

EN PAROISSE
Carnet de famille

éditorial



Chanter cette victoire, c'est aussi l'accueillir au plus intime de nos cœurs, et la laisser transfigurer nos vies d'hommes et de femmes sauvés par le Christ. »

PÂQUES : UNE VIE NOUVELLE EST POSSIBLE !

Pâques : une vie nouvelle est possible ! Pâques est le cœur de la foi chrétienne. Saint Paul n'a pas hésité d'affirmer : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine* » (1 Corinthiens 15,14). Les chrétiens croient et proclament que Jésus a bel et bien été mis à mort, mais trois jours après il est sorti du tombeau et il est vivant. Et de bouche en bouche, de cœur en cœur, se propage à travers l'histoire et dans le monde entier le cri de louange et de joie : « *Alléluia... Alléluia !* »

Pâques apporte un souffle nouveau, puisque depuis les premiers chrétiens, tout ce que touche le Ressuscité se remplit de vie et devient nouveau. Pour ses disciples, la résurrection du Christ est un message fort qui proclame qu'une vie nouvelle est possible. Nous ne pouvons plus regarder le présent sans nous projeter dans un avenir marqué par le Ressuscité.

L'heure est à l'espérance. Le Christ est sorti du tombeau ! Cela veut signifier, pour ses amis, qu'il veut emmener tout homme hors de tout enfermement, hors de la mort et de tout ce qui la provoque. En sortant de son tombeau, le Christ ouvre au milieu des ténèbres de l'existence humaine, un chemin de Lumière, de liberté, de rencontres multiples et joyeuses.

À Pâques et durant tout le temps pascal, nous allons donc chanter avec foi, amour et une espérance intense, la victoire du Christ ressuscité, la victoire de la vie contre le tombeau du désespoir, du doute, de la haine, de la solitude. Chanter cette victoire, c'est aussi l'accueillir au plus intime de nos cœurs, et la laisser transfigurer nos vies d'hommes et de femmes sauvés par le Christ.

Joyeuses fêtes de Pâques à tous.

Père Sébastien

Horaires des célébrations de la Semaine sainte

- 14 avril Jeudi saint : 18 h Villard
- 15 avril Vendredi saint : 15 h Villard
Chemin de Croix : 18 h Villard
- 16 avril Veillée pascale : 21 h Villard
- 17 avril Pâques : 10 h 30 Méandre
18 h Lans

Photo de couverture : En Roumanie, pour la population orthodoxe, Pâques est une fête très importante.

À cette occasion, les Roumains peignent des oeufs pour décorer la table du repas pascal et pour les offrir à des gens qu'ils aiment.

baud IMMOBILIER
Villard de Lans
Comptez sur nous !
www.baud-immobilier.com
04 57 13 17 93

Guillaume TOURAILLE
OPTICIEN

VILLARD DE LANS
8, rue de la République
04 76 86 00 03
touraille-opticien.com
www.touraille-opticien.com

Le Splendid
RÉSIDENCE DE TOURISME DE CHARME
★★★★
VOTRE LOCATION DANS
UNE RÉSIDENCE DE TOURISME
4 ÉTOILES
33 appartements équipés
Du studio au T5 - de 1 à 14 personnes
Contactez-nous au **04 38 88 11 89** - accueil@lesplendid38.fr
www.le-splendid-villarddelans.com 37700 VILLARD DE LANS

JE COURS, TU COURS, IL COURT

Ma vie est trépidante. Très. Trop. Je cours. Nous courons. Tous. Après quoi ? Après qui ?



J'ai beaucoup de réponses à apporter à cette question : le travail (il faut bien gagner sa vie, et puis cela me donne une certaine reconnaissance), les enfants (les mettre à l'abri du besoin, leur offrir des activités, le sport, la musique...), mon couple (après toutes ces années, nous nous entendons toujours bien malgré quelques tensions). Je cours, mais c'est normal !

Mais au fond, est-ce que je suis convaincu de ces réponses que j'apporte ? Est-ce qu'il ne manque pas quelque chose d'important dans mon existence ? Certains moments de la vie m'amènent à penser à ceux qui me sont chers : la maladie, les situations de tracas, les moments de joie aussi. Ces moments appellent en moi cette sorte d'intériorité. Ne serait-ce pas là que se situe l'important ?

Parce que oui, il existe en moi un jardin secret. Au plus profond de moi, cet espace n'est connu par personne d'autre que moi. Enfin, presque.

Ce jardin secret, cette vie intérieure, je ne les partage jamais, à personne. Par peur ? Par pudeur ? En tout cas, on ne parle pas de « ça » ! Ça ne se fait pas !

Finalement, comment est-ce possible que résiste au fond de mon être cette lumière intérieure ? Au fond de mon âme, cet

élan d'Amour ? Cette générosité gratuite ? Cette intuition du don de soi ? Cette envie d'aimer ?

Et si j'osais lui parler, à cette petite lumière intérieure ? Serait-ce l'Oraison ?

Et si je l'écoutais plus souvent, cette petite lumière intérieure ? Serait-ce la Prière ?

Et si j'osais la remercier de ce qu'elle m'apporte ? Serait-ce l'Action de grâce ?

Parce que, finalement, peut-être pourrait-elle m'inspirer, éclairer mon chemin, voire ma vie ?

Et si cette flamme existait en moi, en permanence ? Sans même que j'en aie conscience ? Si elle était plus intime à moi-même que moi-même ?

Ce serait alors là, au fond de moi-même, que se trouverait la plus grande beauté de l'existence, ma plus grande découverte, la source de l'Amour.

Je l'appellerais la présence de Dieu.

Toujours là. Même quand je cours. Même quand tu cours. Même quand il court !

*Bertrand Camus,
membre d'une équipe liturgique du plateau*

ESSENTIEL MEDICAL
VENTE - LOCATION AUX PROFESSIONNELS ET PARTICULIERS
**ORTHOPEDIE
MATERIEL MEDICAL**
85, route de Grenoble - 38250 LANS EN VERCORS
04 76 95 42 93
www.essentiel-med.fr

PREF ELECTRIQUE
Electricité générale - neuf et rénovation
À votre service depuis plus de 40 ans
- Chauffage - Ventilation - Climatisation
- Alarmes intrusion et incendie
- Installations frigorifiques - Electroménager
- Antennes TV - Domotique - Dépannage
- Mise en conformité **04 76 95 32 61**
AUTRANS-MEAUDRE EN VERCORS
prefautrans@wanadoo.fr

*Les Saveurs
du Haut Plateau*
**PRODUITS
RÉGIONAUX**
Ouvert 7j/7
7h/12h30-15h/19h
sauf dimanche AM
04 76 27 77 80
Route de Méaudre AUTRANS

ATOL
BIEN VOIR. BIEN ÊTRE
CORALIE VITTU
Maison médicale
38250 LANS-EN-VERCORS
04 76 43 20 37
atol.lans@orange.fr

PLUS RUSTIQUE, PLUS SAUVAGE, PLUS INTIME LE REFUGE DES FENEYS

Au plein cœur de l'hiver, Nord Vercors est allé rencontrer Caroline Termier qui gère le refuge des Feneys sur le versant ouest du plateau de la Molière, au-dessus du village d'Autrans, dans un espace d'un calme exceptionnel et d'une grande beauté.

Au milieu de prés enneigés et de la forêt, ce petit refuge s'atteint à pied ou en raquettes par le sentier des Combettes en 1 h 30 et pour les sportifs par la longue piste de ski nordique, « la panoramique », après 12 kilomètres et 500 mètres de dénivelé !



Caroline Termier, la gardienne des Feneys, « en pleine action » !



Entre le service de parts de tarte et des conseils sur un parcours de descente en raquettes, Caroline raconte. « Les années passent vite ! Cela fait 18 ans que j'ai repris l'activité. Depuis très longtemps, je rêvais d'être ici. Quand je travaillais à l'office du tourisme - j'y suis restée sept saisons d'été et sept saisons d'hiver - j'aimais envoyer des gens là-haut pour leur faire découvrir le Vercors sauvage. Ils revenaient émerveillés en me disant : « Qu'est-ce que c'est beau ! On a cassé la croûte contre le mur au soleil, mais qu'est-ce qu'on s'est caillé ! » Eh oui, le refuge n'était pas gardé à l'époque. Cet ancien chalet d'alpage appartient à la commune. C'est Aldo Moretti, forestier et moniteur de ski, qui il y a plus d'une trentaine d'années a convaincu la mairie et réalisé lui-même tous les travaux d'aménagement pour débiter l'accueil, mais du printemps à l'automne simplement. En 2003, il y avait plusieurs candidats pour la reprise. Je pense que la municipalité a été séduite par mon projet de faire fonctionner le refuge également en hiver. »

UNE FILLE DU PAYS

Caroline est une fille du pays. Son père, Denys, est guide de haute montagne.

À la fin des années soixante avec des copains autranais, il réalisait en escalade des premières sur les plus vertigineuses parois du Vercors. L'une d'entre elles, à la pointe de la Sure a même pris le nom de « voie Caroline », son éprouvante réalisation sur plusieurs jours ayant été très proche de la naissance de sa fille !

Denys a également été l'initiateur et le responsable des premières formations de moniteur de ski nordique à l'Afrat, le centre de formation professionnelle à Autrans. Caroline a ainsi toujours baigné dans la culture et la pratique des activités de montagne.

Elle ne craint pas les longs efforts que nécessitent l'approvisionnement du gîte en hiver (qui se fait à pied ou en motoneige) et les conditions très rustiques de cette cabane perdue en pleine nature.

DES PLATS SIMPLES ET COPIEURS

Le refuge dispose de dix-neuf couchages, réduits à quatorze dans la période actuelle de pandémie, une vingtaine de places à table en intérieur et une trentaine en extérieur. « *Il m'arrive souvent de refuser du monde, nous ne sommes que deux à pouvoir travailler dans notre petite cuisine.* » Caroline est cet hiver aidée par Raphaël, salarié pour la saison avant de suivre la formation de « gardien de refuge de montagne ». Les plats proposés, simples et copieux, sont préparés avec des produits bio ou locaux. « *Je passe pas mal de temps dans la cuisine! Je débute le matin en faisant le pain, j'enchaîne ensuite avec tartes et gratins.* » Il suffit de croiser le regard des quelques personnes attablées pour comprendre comme ils apprécient ce qui leur est servi et le bonheur qu'ils ont d'être là!

UN LIEU DE VIE

Pendant le confinement et les restrictions sanitaires qui ont suivi, le refuge était fermé. Une période un peu hors du temps, très particulière et compliquée, comme pour tous les professionnels à leur compte. « *Je ne me plains pas. Pour une petite activité comme la mienne, les aides de l'État m'ont vraiment permis de franchir le cap. Mais ce n'est pas fini. Je fais face tous les jours à des annulations au gré des informations sur la situation sanitaire. Malgré les bonnes conditions météo, en ce mois de janvier 2022, je ne suis qu'au quart de l'activité de janvier 2020.* » À la suite du premier confinement, Caroline, qui occupait un appartement en location à Autrans, a fait le choix de ne plus avoir que le refuge comme lieu de vie. « *J'ai réfléchi, j'ai hésité. C'est beaucoup la situation économique qui a compté. Un loyer en moins c'est important dans le budget familial. Je ne regrette pas. Je vis ici des moments d'intense activité, puis de grand calme et de grande sérénité. C'est vrai qu'un mois de novembre pluvieux peut être un peu long, quand la route n'est déjà plus praticable!* » La reprise a été rude cette année avec l'hiver précoce. Mais la plupart du temps, quelle que soit la météo, il y a une vraie vie dans ce coin perdu de montagne. « *À la fin du printemps les génisses montent et le berger s'installe sur le plateau de la Molière. J'ai toujours un œil sur elles. Nous partageons la ressource en eau. La source qui alimente le refuge, permet aussi de remplir une citerne pour les troupeaux. Cet été qui a été très sec, j'ai restreint notre consommation au refuge pour que la citerne soit bien alimentée. Je ne suis pas bergère, mais je surveille aussi un peu. L'autre jour un veau s'est coincé entre les abreuvoirs. J'ai tenté d'appeler le berger, mais souvent le téléphone ne passe pas là-haut. J'ai aussi sans succès essayé de joindre un des éleveurs. Finalement, j'ai fait levier de tout mon poids en entourant son cou, on s'y est mis tous les deux, le veau et moi. Et on a fini par réussir! Le pauvre, il était incapable de marcher et complètement exténué, moi aussi!* »

SILA VOUS ACCUEILLE

Quand on arrive au refuge, on est d'abord accueilli par Sila (« la force » en tchèque!). C'est la chienne toute blanche de Caroline, un berger suisse. Son irruption dans la vie de la gardienne s'est imposée après qu'un client l'ait « embêtée ». Si l'histoire est racontée sobrement dans le livre d'or rassem-



Sila, la chienne du refuge.

blant poèmes et photos, on comprend que l'expression est bien faible. « *C'était un jour pluvieux d'automne et il n'y avait personne, quand il est venu me sachant seule évidemment... J'ai eu très, très peur. Le téléphone ne passait pas. J'ai fini par m'en sortir en feignant de l'accompagner dehors puis en rentrant précipitamment pour me barricader. Je me suis demandé alors si je pourrais poursuivre mon métier.* » Sila inséparable de Caroline lui apporte aujourd'hui le plein d'affection, de sérénité et de sécurité.

UN PANORAMA EXCEPTIONNEL

Complètement isolé l'hiver, le refuge n'est qu'à 100 mètres de la route de la Molière l'été. Le plateau qui offre un panorama exceptionnel sur les Alpes, du mont Blanc, aux sommets de Belledonne et de l'Oisans est, certains jours, proche de la surfréquentation, comme à l'été 2020 après les confinements. Ce vaste territoire de nature sur les communes d'Engins majoritairement, de Lans et d'Autrans-Méaudre en Vercors est un ENS (Espace naturel sensible) géré par le Parc du Vercors. Des expérimentations de coupure de la route l'été ont été récemment conduites pour protéger l'espace en réduisant sa fréquentation. Les avis sont évidemment partagés sur cette limitation d'accès. Habitée à recevoir l'hiver des personnes qui aiment prendre le temps de monter, Caroline est plutôt favorable à une organisation de circulation qui lui permette de retrouver l'été cette clientèle de randonneurs.

« *J'aime papoter. J'aime prendre du temps avec les gens.* » Passer un moment en famille ou avec des copains aux Feneys, c'est retrouver l'ambiance d'un vrai refuge de montagne, et comme l'exprime Caroline: « *Par rapport à d'autres gîtes, ici c'est plus rustique, plus sauvage, plus intime.* » N'hésitez pas à lui rendre visite!

Dominique Zupan

SAISONNIER, UN MÉTIER À PART ENTIÈRE ?

Nord Vercors donne la parole à ceux qui font vivre le plateau afin qu'ils nous partagent leurs aspirations et leurs convictions.

Nous avons rencontré deux Vertacomicois, saisonniers l'hiver aux remontées mécaniques, afin de découvrir le métier de ceux sans lesquels les stations de ski ne pourraient pas fonctionner. Le métier de ceux et celles qui permettent à tous les amateurs de ski de piste, de monter sans peine en télésiège, télésiège ou en benne pour vivre de belles descentes.

Il y a quelques semaines, la commune de Villard-de-Lans a distribué aux habitants un fascicule dans lequel figurent notamment les Villardiens qui ont contribué à la naissance, puis au développement de la station de Villard-Corrençon.

L'ancêtre de la vogue du ski alpin fut le bobsleigh, avant les années 1950. La Société d'équipement de Villard-de-Lans a marqué, avec la création des remontées mécaniques, l'étape-clé de cette nouvelle activité économique qui aujourd'hui fait vivre l'ensemble du plateau du Vercors.

Quelles sont les motivations pour faire ce métier, et qu'est-ce qui vous fait lever chaque matin ?

Andréas Réty: « Je cherchais une activité régulière l'hiver, le travail de bûcheron n'occupant que 7 à 8 mois de l'année. J'ai compris que c'était pour moi le meilleur moyen d'avoir un travail sur place sans parcourir des kilomètres dans la vallée. Connaissant beaucoup de monde sur le plateau, j'ai donc postulé à Méaudre. De plus j'ai fait une formation continue avec un permis de conduire les télésièges, ce qui enrichit mes compétences. »

Jean-Marie Guillet: « Pour moi la principale motivation et ce qui me fait lever chaque matin c'est la montagne. J'aime Corrençon encore plus que Villard ; ici je connais tout le monde, les moniteurs, les perchmans, ceux qui entretiennent les pistes. Le contact humain

c'est primordial dans ce métier et pour durer, il faut aimer les gens qui vous entourent, vos collègues de travail comme les clients. »

Quelles compétences faut-il avoir et quelles sont les difficultés du métier ?

Andréas Réty: « Être autonome, aimable avec les clients, mais aussi savoir les aiguiller avec pédagogie, les skieurs sont très souvent inattentifs quand ils prennent un télésiège et il faut intervenir rapidement avant qu'il n'y ait un accident. Le self contrôle est impératif si l'on ne veut pas passer une journée sur les nerfs.

On doit être capable de faire face aux pointes de clientèle, pendant les périodes de vacances scolaires, ou pendant les fins de semaine. Ou encore, lorsque les remontées mécaniques de Villard sont fermées à cause du vent du

... les skieurs
sont très souvent
inattentifs quand
ils prennent
un télésiège...

Andréas

GARAGE DES BAINS
Réparations toutes marques
Philippe BONNET
Av. Professeur Nobecourt
VILLARD DE LANS
04 76 95 15 61

mathe@boisdecocou@orange.fr
38250 Villard de Lans
Magasin :
4 rue Jean Moulin
Atelier :
Z.A. Les Geymards
MATHERON
Menuiserie - Ebénisterie - Meubles montagnards
Bricolage et plus
04 76 95 19 67 / 07 71 03 40 81

Les Taxis du Vercors
Jean-Marc DAZZI - 06 99 25 59 31
lestaxisduvercors@gmail.com
Agréé Sécurité Sociale,
Aéroports, Gares, Excursions
38250 VILLARD DE LANS

bienvenue
292/298 Av. du Général de Gaulle
à Villard de Lans
Bienvenue dans votre magasin !
Frédéric et son équipe vous souhaitent la bienvenue les lundi, mardi, jeudi, vendredi et samedi de 9h30 à 19h et de 10h à 18h30, les mercredi et dimanche de 9h30 à 19h.
COMPLÈTEMENT SÉCURISÉS TOUTES ZONES DU PAYSAN DU DIMANCHE DE 9h à 19h30.
Tél : 04 38 80 07 06

Le kiosque
des journaux paroissiaux

POUR RESTER CONNECTÉ
À VOS LECTEURS
BAYARD SERVICE VOUS ACCOMPAGNE
www.journaux-paroissiaux.com

FEUILLETEZ
DÈS MAINTENANT
VOTRE JOURNAL
PAROISSIAL EN LIGNE

Andréas Réty :
29 ans, originaire de La Balme-de-Rencurel et habitant Saint-Julien-en-Vercors. Bûcheron pendant 10 ans, il a travaillé 4 ans à son compte. Après une saison dans la restauration à l'auberge de Malaterre, en 2017 il rentre comme conducteur de remontée mécanique au télésiège du Gonson, à Méaudre.



Jean-Marie Guillet :
56 ans, originaire et habitant de Saint-Martin-en-Vercors, il est saisonnier et affecté aux remontées mécaniques depuis 1983. Depuis 4 ans, il travaille également pour la saison d'été avec le souci d'améliorer sa retraite, le reste du temps il est bûcheron : « Ma vie, c'est les bois ici ce sont les quatre montagnes, le Vercors c'est le sud », dit-il avec fierté.



sud, ou, ce qui est le cas cette année, en période de grand beau temps qui augmente fortement la fréquentation du ski de piste. À Méaudre, nous pouvons embarquer jusqu'à 2000 skieurs à l'heure. »

Jean-Marie Guillet : « Ici, c'est beaucoup de surveillance, il faut anticiper les erreurs des clients, les chutes à l'arrivée, les oublis de sacs, de lunettes, de téléphones sur les télésièges ou dans les bennes. Mais on a aussi un gros travail chaque matin de vérification du matériel, pour cela nous remplissons un registre d'exploitation, journalier et mensuel. Nous vérifions chaque matin les principaux points qui font la qualité et la sécurité du télémix (télésièges plus bennes) : écoute des bruits anormaux, vérification de la signalisation, inspection du débrayage et embrayage, test de pesage, contrôle de passage satisfaisant des pinces dans l'embrayage et débrayage, fonctionnement des portes, essai de boutons d'arrêt et variation de vitesse, la liste étant non exhaustive. De même chaque mois pour les câbles, les freins, le moteur de secours et la ligne. Tout ceci représente 1 heure de travail avant de mettre en route la remontée à 9 heures. »

Une scène vous a-t-elle marquée récemment ?

Andréas Réty : « Il est un fait que les clients de week-end ou en vacances ne pensent pas toujours à ce qu'ils font, il faut en permanence être en train de faire de la pédagogie pour éviter les accidents ».

Jean-Marie Guillet : « Dernièrement, un surf est tombé sur la piste noire qui était sous le télésiège, heureusement qu'il n'y avait personne dessous ! Il y a quelques années j'ai vu un enfant de 12 ans qui avait relevé son garde-corps trop tôt, tomber sur la piste 12 mètres en contrebas, par miracle il n'a rien eu mais il y avait beaucoup de neige cette année-là. Cet accident ne serait plus possible aujourd'hui avec les systèmes de sécurité. »

Comment voyez-vous l'avenir des métiers saisonniers ?

Andréas Réty : « Je ne resterai pas saisonnier toute ma vie, plusieurs métiers dans l'artisanat m'attirent et les besoins sur le plateau sont nombreux, à condition de trouver un CDI à l'année. Le réchauffement climatique est préoccupant et va créer des changements, il faut s'y préparer ! Est-ce que j'aurais encore envie de me remettre à mon compte ? »

Jean-Marie Guillet : « Aujourd'hui, je suis presque en fin de carrière et je vois arriver beaucoup de jeunes : il va falloir leur proposer des emplois pérennes et les loger correctement. Ce qui fait peur c'est le manque de neige d'autant plus que la sécurité a un coût. Une dameuse coûte 450 000 euros et passe 250 litres de gasoil par jour. À quoi ressembleront les journées de ski dans 15 ans ? »

*Propos recueillis par
Jean-Louis Ciceron et Albert George*

MARY ET VALENTIN DES JEUNES À CONTRE-COURANT ?

Mary et Valentin... Valentin et Mary... Deux jeunes qui s'aiment et qui vont se marier à l'automne 2022. Une belle histoire, comme toutes les histoires d'amour vrai. Une histoire banale somme toute, mais qui intéresse notre journal, parce que ça se passe sur le Vercors alors que ni l'un ni l'autre n'en sont originaires et n'y habitent, et parce qu'ils ont fait le choix d'un mariage chrétien à l'église de Corrençon et le choix du baptême pour Mary.

Valentin a 23 ans. Ses parents étaient grenoblois avant de s'installer à Avignon. Ils avaient l'habitude de venir dans le Vercors auquel ils se sont attachés avec leurs quatre enfants, avant d'acquiescer une résidence à Corrençon et de s'y retrouver souvent en famille. Valentin fait des études de mathématiques. Actuellement en licence, il envisage ensuite un master pour se diriger vers l'enseignement.

Mary a 21 ans. Originnaire du Pas de Calais, sa maman s'installe à Avignon, là où Mary rencontrera Valentin. Mary suit une licence également, mais en immobilier et finance. Elle aussi envisage de poursuivre un master avant de chercher un emploi de responsabilité dans ce domaine d'activité.

S'ils sont aujourd'hui, l'un comme l'autre, mobilisés par leurs études à Lyon, ils ont le projet de venir vivre dans le Vercors. Ils ont conscience des difficultés qu'ils pourront rencontrer pour concilier activités professionnelles et cette vie en monde rural à laquelle ils aspirent, mais leur enthousiasme et leur énergie sont très communicatifs et de nature à résoudre les problèmes!

POURQUOI CE CHOIX DU MARIAGE CHRÉTIEN ?

Pour Valentin, cela s'inscrit dans la continuité de ses convictions et de son environnement familial croyant. Sans être un pratiquant régulier, il a été comme ses frères et sœurs baptisé enfant, puis a suivi un parcours jusqu'à la communion solennelle, passant même quelques années dans un collège d'enseignement catholique. « Pour moi, me marier à l'Église était une évidence », nous dit-il.

Pour Mary que ses parents ont choisi de ne pas baptiser, c'est à l'âge adulte un vrai choix de vie. Elle a décidé, en parallèle du mariage, d'être baptisée. « Tout en me laissant décider moi-même quand je le souhaiterais, mes parents m'ont transmis des valeurs où la foi en Dieu était présente. Aujourd'hui, je

ressens fortement le besoin de valider ce que je crois profondément par ce sacrement du baptême. »

Après avoir contacté Fabienne, LEME (laïque en mission ecclésiale) dans notre paroisse de la Croix de Valchevière, Mary et Valentin sont entrés dans le parcours « Venez et Voyez », dont Nord Vercors s'est déjà fait l'écho. Avec une quinzaine d'adultes, parents d'enfants choisissant le baptême pour leur enfant, ou dans une démarche similaire à celle de Mary, ils ont suivi une session de trois rencontres.

« Centrées sur le Père, le Fils, et le Saint-Esprit, c'est en fait une découverte ou une redécouverte des éléments de foi. Des moments intenses d'échange et de partage avec trois animatrices-animateurs formidables! Ce parcours m'a confortée dans mon choix du baptême, et a agi comme un déclencheur, en me révélant à moi-même ce que je crois profondément, ce qui était enfoui en moi, en me donnant envie de m'engager et de continuer. Bientôt nous suivrons la préparation au mariage. Nous nous marierons en octobre, avant la fête du baptême au printemps 2023. »

Le regard de Mary s'illumine dans cette perspective. Bien sûr, ils font face au scepticisme, aux interrogations, aux incompréhensions de certains copains et amis. Se marier, et à l'Église en plus, n'est pas très tendance aujourd'hui!

« Mais c'est notre choix et nous nous sentons portés dans cette orientation. »

Le couple nous confie son émerveillement de l'accueil qu'il a reçu à la Maison paroissiale de la Croix de Valchevière. Tous deux aimeraient transmettre leur foi à leurs enfants quand ils en auront, et se voient bien accompagner d'autres jeunes couples dans leur parcours de foi, comme ils ont, disent-ils, la chance de le vivre ici aujourd'hui.

Bon vent, Mary et Valentin!

Dominique Zupan et Paul Savasta



« J'ai enlevé beaucoup
de choses inutiles de ma vie
et Dieu s'est approché
pour voir ce qui se passait »

Christian Bobin (poète et écrivain)



LA « SYNODALITÉ », UN ESPOIR POUR L'ÉGLISE ?

Bientôt un... « synode sur la synodalité » ? Que de jolis termes bien incompréhensibles pour les non-initiés ! Et pourtant, il paraît que ça nous concerne. *Nord Vercors* a rencontré Marie-Françoise Lemonde, Villardienne, très impliquée dans cette démarche mise en œuvre depuis plusieurs mois, pour essayer de décrypter ce que cachent ces appellations et de comprendre pourquoi nous pourrions être concernés.

C'est le pape François, tout d'abord, qui est à l'initiative en convoquant pour l'automne 2023 le rassemblement des évêques du monde entier, ce qu'on appelle habituellement un « synode ». Ces grands rassemblements organisés de temps en temps permettent de faire le point sur les évolutions de la société et de l'Église, et de proposer de grandes orientations pour les années à venir. Mais cette fois-ci, le pape a souhaité que l'axe de cette rencontre soit « la synodalité », un terme venant du grec (*sunodos*) qui signifie « marcher ensemble ». La grande interrogation du pape dans le nouvel élan qu'il impulse serait donc : « *comment le peuple des chrétiens, pratiquants ou non, des personnes consacrées et en responsabilité (prêtres, religieux et religieuses, évêques...), peuvent-ils mieux marcher ensemble pour vivre du message du Christ et l'annoncer ?* » Cette mise en mouvement initiée avant les révélations du rapport Sauvé sur les abus sexuels qui ébranle aujourd'hui toute la communauté catholique semble venir à point nommé pour « *se poser, s'écouter, apprendre des uns des autres, prier, rêver et imaginer de nouvelles façons de vivre et d'annoncer l'Évangile* ».

Concrètement, Marie-Françoise, qu'est-ce qui se passe aujourd'hui ?

« Le pape a souhaité que tous, et pas simplement ceux qui ont des responsabilités, soient écoutés dans la période préparatoire qui permettra d'alimenter le synode de 2023. J'ai la chance d'avoir été associée comme membre du « conseil diocésain de la vie consacrée » à la journée de lancement à Grenoble le 17 octobre dernier, qui a rassemblé près de 250 personnes. Depuis, je participe aux rencontres de différents groupes. Ce ne sont pas des réunions habituelles centrées sur les organisations à venir, mais nous prenons des moments de recul, de prière commune, où l'on donne vraiment à chacun la possibilité de s'exprimer. J'ai été profondément touchée par la révélation de blessures et de souffrances au sein de nos organisations d'Église. Écouter avant tout ! Des méthodes sont proposées pour rendre plus aisée cette invitation à parler et la nécessaire écoute. Une liste de dix thèmes est diffusée pour amorcer l'échange. Mais il n'y a aucun carcan. Chaque groupe, déjà existant ou qui se constitue pour l'occasion, adopte son rythme, et vit de fait un temps de synodalité. Nous ferions donc de la synodalité sans le savoir ! L'un des objectifs est de faire remonter des regards, parfois contrastés, sur ce qui se vit, des suggestions qui devraient être reprises par le diocèse. Celui-ci, en effet, mis en place une organisation simple en ce sens.



Dans la paroisse de la Croix de Valchevrière, plusieurs groupes sont ainsi entrés dans la synodalité, des équipes liturgiques, l'équipe paroissiale, des fraternités locales, le secours catholique. Et chaque groupe peut inviter ces personnes qui autour de nous partagent les mêmes valeurs, parfois la même foi, sans jamais franchir le pas de nos églises. »

Qu'espérez-vous de ce synode sur la synodalité ?

« En fait, il m'apporte déjà beaucoup, et j'ai le sentiment que c'est partagé avec ceux qui rentrent dans la démarche. La fraternité qui se vit dans nos moments d'échange est reconfortante et stimulante. Se sentir écouté, sans a priori, sans jugement dans une réelle bienveillance, n'est finalement pas si courant ! Pour moi, l'Esprit saint est à l'œuvre. Je ne sais pas aujourd'hui sur quoi ce cheminement débouchera, la façon dont nos suggestions pourront être reprises. Mais j'espère une Église où la fraternité sera vraiment vécue, où les pauvres et les exclus auront une place essentielle, où nous saurons accueillir « les jeunes pousses », ces personnes qui découvrent ou redécouvrent la foi aujourd'hui, et où nous apprendrons encore et toujours à intérioriser et annoncer le message de l'Évangile pour nous ouvrir au monde. »

Tiens ! On dirait que ça bouge dans cette vieille Église catholique ! Pour amplifier et accompagner la démarche, le diocèse invite à un nouveau rassemblement, le 24 avril, mais dès maintenant vous pouvez rejoindre les groupes qui, ici, se sont mis en mouvement.

Le père Sébastien et Dominique Zupan

CONTACT : PÈRE SÉBASTIEN 06 5126 87 90

« L'Oraison »

Petit guide pratique

Frère Dominique Stercix
Ed Emmanuel, 2021, 155 p. 13 €



« Heureuse mais difficile prière personnelle, pourtant complétement vivante de la prière en communauté. » L'oraison, telle que nous la présente sainte Thérèse d'Avila, est : « Rencontre avec le Christ, chemin d'amitié, seul à seul, avec Celui dont nous savons qu'il nous aime. » Comment vivre ce désir de rencontre, d'échange, comment grandir avec le Christ sur ce chemin d'amitié qui s'ouvre et s'élargit dans la relation au Père? Le frère Dominique Stercix ne nous propose pas vraiment un « mode d'emploi » mais des pistes simples et concrètes, des repères pratiques ancrés dans l'Évangile et illustrés par de nombreux extraits des écrits de Thérèse d'Avila. Accompagnateur vigilant de toute personne désireuse d'aller sur ce chemin de foi et d'amour du Père, l'auteur ne cache pas les difficultés (le manque de temps, les distractions, les sécheresses...) qui viendront heurter leur désir de rencontrer le Christ. Tous les lecteurs de ce petit guide ne tenteront peut-être pas l'aventure d'entrer en oraison mais tous y trouveront une utile invitation à une profonde réflexion sur la place de la prière dans leur quotidien, avec l'aide de la présence agissante de l'Esprit saint. À lire notamment le très beau chapitre consacré au Notre Père : « Recevoir du Christ le Notre Père pour le prier avec Lui. »

Frère Dominique Stercix est un religieux carme, prêtre, appartenant au couvent des carmes de Lisieux, depuis longtemps accompagnateur de laïcs sur le chemin de l'oraison.

« Les Grandissants »

Marion Muller-Colard
Labor et Fides, 2021, 80 p. 15 €

Avec *Les Grandissants*, Marion Muller-Colard nous propose à la fois une lecture aussi inattendue qu'instructive de la parabole du fils prodigue (Luc, 15, 11-20) et un très bel éloge de l'adolescence.

« Un homme avait deux fils, moi aussi », écrit-elle, introduisant ainsi la mise en correspondance de son expérience de l'adolescence de ses enfants avec l'histoire d'un fils qui part et d'un père qui reste.

Éloge de l'adolescence, de ce temps incertain de la vie où « ceux qui ne sont plus enfants et pas encore adultes » jouent leur avenir, temps de séparation, de rupture familiale nécessaire pour grandir, accéder à l'âge adulte. Dans cette traversée de l'adolescence se confrontent la volonté de souveraineté des adolescents, volonté parfois violente de s'affranchir de la tutelle parentale, et l'attitude des parents appelés à leur donner « le moyen de vivre » pour qu'ils puissent affronter seuls le risque de vivre. A leur naissance ils ont reçu de leurs parents « la vie vivante » ; il leur reste à trouver par leurs propres moyens « la vie vivante », pour renaître dans une relation d'échange et d'égalité, dans une mutuelle compréhension. L'autrice porte un regard de confiance et de lucidité sur ces *Grandissants* en quête de leur propre territoire, et n'hésite pas à écrire : « En vérité ne sont-ils pas magnifiques ? »

« Père, donne moi la part de subsistance me revenant. Et le père leur partagea le moyen de vivre. » Et le plus jeune fils partit pour une région lointaine. Bien plus qu'une part de biens matériels, le père, faisant totalement confiance, remet au fils cadet « la responsabilité de sa propre vie ». Radicalité d'un départ qui aurait pu être sans retour si le manque (la faim), la désillusion, la solitude et la honte ne l'avaient conduit à revenir chez son père. « Étant allé en lui-même il dit : j'irai vers mon père et je lui dirai. » Retour non vers la vie d'avant le départ, mais retour vers la vie nouvelle. Celui qui revient est un « autre » accueilli par le père qui reconnaît en lui l'adulte qu'il est devenu.

Tendresse, émotion et humour pour ce petit livre résolument tourné vers la vie, qui rappellera leur propre adolescence aux parents qui ont du mal à laisser « partir » leurs enfants.

Cette interprétation de la parabole ne remet pas en question la compréhension traditionnelle du texte de saint Luc, parabole de la miséricorde de Dieu.

Marion Muller-Colard est une théologienne écrivaine protestante.



FRANÇOIS D'ASSISE

FRANÇOIS D'AUJOURD'HUI

Vous aussi
FAITES GRANDIR L'ÉGLISE

DONNEZ AU DENIER
www.diocese-grenoble-vienne.fr

diocèse de GRENOBLE VIENNE

Le Denier

➤ **ONT REÇU LE SACREMENT DU BAPTÊME**

Saint-Barthélemy-de-Lans-en-Vercors

18 décembre Thomas COLLAVET

Saint-Bonet-de-Villard-de-Lans

30 octobre Emiliano IBBA

30 octobre Ofélia IBBA

➤ **SE SONT UNIS DEVANT DIEU**

Saint-Bonet-de-Villard-de-Lans

29 janvier Charles FRANCOIS et Clémentine CAVERNE

➤ **ILS SONT ENTRÉS DANS LA PAIX DE DIEU**

Saint-Nicolas-d'Autrans

24 novembre Piergiorgio JOLY à l'âge de 79 ans

25 novembre Renée JOUBERT-BOUSSON née JARRAND à l'âge de 77 ans

8 décembre Jean GAMOND à l'âge de 93 ans

14 décembre Louise BITH née ROCHAS à l'âge de 101 ans

14 janvier 2022 Roger BUISSON à l'âge de 96 ans

Sainte-Croix-de-Corrençon-en-Vercors

15 novembre René BONNET à l'âge de 90 ans

5 janvier 2022 Ginette BONNET à l'âge de 84 ans

Saint-Barthélemy-de-Lans-en-Vercors

19 novembre Simone ACHARD-PICARD à l'âge de 79 ans

23 novembre Pascale-Hélène THOMAS née RAVIX à l'âge de 55 ans

14 décembre Jeanine ROUX-FOUILLET née DAVID à l'âge de 86 ans

2 février 2022 Louis-Claude CARRAZ à l'âge de 78 ans

2 février 2022 Marie MAGNAT à l'âge de 86 ans

Saints Pierre-et-Paul-de-Méaudre

3 novembre Pierre VINCENT-MARTIN à l'âge de 75 ans

18 novembre Alain BARBARO à l'âge de 78 ans

26 novembre Jean REMY-RENAULD à l'âge de 92 ans

31 décembre Lucie CAULLIREAU née REY-GIRAUD à l'âge de 96 ans

31 décembre Solange BUISSON née REY-GIRAUD à l'âge de 91 ans

Saint-Bonet-de-Villard-de-Lans

8 novembre Berthe FAYOLLAT née CAPT à l'âge de 98 ans

15 novembre Suzanne GUICHARD née GUICHARD à l'âge de 91 ans

15 décembre Raoul BOREL à l'âge de 82 ans

17 décembre Gaëtane BREYTON née GAMBRO

29 décembre Thérèse GAILLARD à l'âge de 92 ans

7 janvier 2022 Alice BONNET à l'âge de 95 ans

3 février 2022 Geneviève DESREMAUX née REGNIER à l'âge de 103 ans

Nord-Vercors TRIMESTRIEL

secretariatvalchevriere@orange.fr

DIRECTEUR DE PUBLICATION: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach DIRECTEUR DE LA RÉDACTION: Père Sébastien Pfuti Phabu

Éditeur Bayard Service Centre - Alpes - Grand Sud

Savoie Technolac CS 20308 - 73377 Le Bourget du Lac CEDEX - bse-centre-alpes@bayard-service.com - www.bayard-service.com

ASSISTANT D'ÉDITION ET MISE EN PAGE: Francis Poncet - GRAPHISTE: Nadège Landré - FABRICATION: Caroline Borette

RÉGIE PUBLICITAIRE: Bayard Service Tél. 04 79 26 28 21 IMPRESSION Imprimerie du Pont de Claix 38 640 Claix - Dépôt légal: à parution - ISSN: 0298-2560 - Crédit photos: ©Nord-Vercors et ©Circic (sauf mention contraire)



vision plus
OPTICIENS

Damien COLLET
72, av. G^{al} de Gaulle
VILLARD DE LANS
04 76 95 06 45
Fax 04 76 95 18 52
villarddelans-vercors@vision-plus.fr

pesenti
bruno

04 76 95 15 15
06 80 12 79 34
173, av. des Bains
38250 Villard de Lans
pesenti.bruno2@wanadoo.fr

Maçonnerie
Gros œuvre • T.P.
Assainissement

Petits travaux
neuf et rénovation
Isolation
extérieure
Carrelage

MAISON BRUN

POMPES FUNÈBRES
155 chemin du Balcon
26190 Saint-Jean-en-Royans
570 Avenue du Général de Gaulle
38250 Villard-de-Lans
3 rue Ampère
38160 Saint-Sauveur
06 01 45 60 20